

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Lutte contre les cancers féminins : BGFIBank Gabon s'implique

Sveltana NTSAME NDONG  
Libreville/Gabon

**F**IDÈLE à son engagement sociétal, BGFIBank Gabon se mobilise en faveur de la lutte contre les cancers féminins tout au long du mois d'octobre. Et ce, dans le cadre de la campagne de sensibilisation mondiale "Octobre rose".

Le premier établissement bancaire de la sous-région organise, à cet effet, une vaste campagne d'information et de sensibilisation sur les cancers féminins. Notamment le cancer du sein et celui du col de l'utérus. À travers la distribution à ses clients de rubans roses (symbole de la lutte contre les cancers féminins), de plaquettes énumérant les différents centres de dépistage agréés au Gabon, BGFIBank Gabon marque son engagement contre le cancer du sein et celui du col de l'utérus. L'objectif de

cette campagne qui se déroule, comme chaque année, du 1er au 31 octobre est de sensibiliser le plus grand nombre. Surtout les femmes, sur l'importance de se faire dépister le plus tôt possible pour une prise en charge rapide de la maladie. En effet, un niveau de détection précoce permet d'atteindre d'excellents taux de guérison.

Les salariés de BGFIBank Gabon, seront eux aussi, sensibilisés tout au long du mois d'octobre sur les différents cancers féminins et sur l'importance du dépistage à travers des actions d'information animées par le médecin du Travail et la Direction du capital humain.

"Il est important que BGFIBank Gabon communique et sensibilise sur des causes aussi importantes que le cancer, surtout en ces temps de crise sanitaire qui a inéluctablement freiné les dépistages des patients. Nous sommes tous concernés par Octobre rose



Le DG de BGFIBank, Loukoumanou Waïdi, lors d'une précédente intervention

et en tant qu'acteur économique, notre mission est aussi celle-là : conscientiser le plus grand

nombre sur des réflexes, des comportements permettant de sauver des vies. C'est notre responsabilité

sociétale", a indiqué le directeur général de BGFIBank Gabon, Loukoumanou Waïdi.

## Le clin d'œil de *lybek*



## Le Synaca brandit ses revendications

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

**L**ES artistes manifestent, depuis peu, leur mécontentement quant au traitement qui leur est réservé par le gouvernement. Le Syndicat national de la culture et des arts (Synaca) s'est exprimé à ce sujet lors d'une conférence de presse donnée vendredi dernier au Musée national des arts, rites et traditions du Gabon. Son président, Christian Mermance N'Nang Nsome, a égréné les griefs de son organisme à l'égard des autorités et déposés sur la table du gouvernement depuis plusieurs années. Il a indiqué que des propositions ont été formulées dans le but de mieux encadrer ce secteur "marginalisé" particulièrement pendant cette période de crise sanitaire.

Le syndicat, par le biais de Christian Mermance N'Nang Nsome, est revenu sur un chapelet de plaidoyers: "la réhabilitation de l'Agence nationale de promotion



Le président Christian Mermance N'Nang Nsome présentant les revendications de son syndicat.

artistique et culturelle (ANPAC), la légalisation du mariage coutumier, l'accompagnement et le soutien financier de l'État en faveur des artistes durement éprouvés par le Covid-19". Non sans revenir sur les revendications contenues dans le cahier de charges dont l'un des points est à l'origine de la grogne des artistes à la veille du lancement de "Gabon 9 provinces", à savoir l'adoption du texte portant statut particulier de l'artiste. D'où ce festival sera organisé sans une franche collaboration de ce syndicat.

Au nombre des revendications, outre l'adoption du statut particulier de l'artiste, on note l'application des décrets 569, 571, 572 et 573, la création des corps d'intégration de la Fonction publique des métiers de la Culture et des Arts, l'application des textes relatifs aux droits d'auteur, le départ immédiat et sans délai du personnel retraité du ministère qui occupe encore les postes jusqu'à ce jour, la restitution de tous les véhicules immatriculés 185 (détenus illégalement par certaines personnes qui n'ont rien à avoir avec ce secteur).